



PAROLE DE MORUE

Récits de pêche et de navigation récoltés
à bord d'un voilier à St-Pierre et Miquelon

Un documentaire sonore en 4 épisodes
réalisé par Karine Gaulin



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada





PAROLE DE MORUE

Août 2021: un studio d'enregistrement flottant est aménagé à bord d'un voilier, dans le port de St-Pierre et de Miquelon. Pendant plusieurs semaines, une collecte de parole s'opère doucement auprès des habitants de l'archipel.

Entre récits, témoignages et paysages sonores, on y raconte la pêche, la navigation, l'étiollement des gestes de la subsistance, le lien intime que l'on nourrit envers la mer.

Parole de Morue, c'est un documentaire sonore en quatre épisodes, rendu disponible sous la forme de podcast. C'est aussi une incursion dans un microcosme insulaire où se côtoient l'intimité de la parole, les hoquets du silence et les textures sonores d'un territoire sculpté par l'Atlantique Nord.

Réalisation: Karine Gaulin

Montage son et mixage: Daniel Capeille

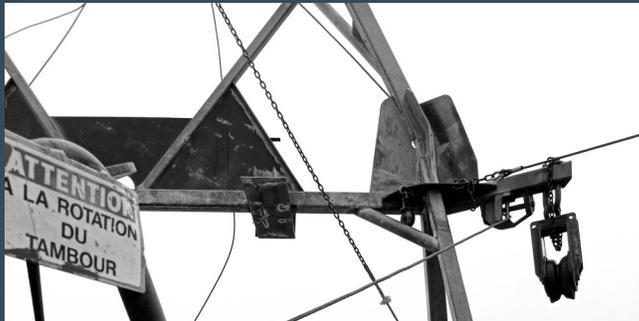
Musique originale: Édith Beauséjour & Alexandra Hernandez

Ce projet réalisé en partenariat avec l'Association SPM SPINNAKER est soutenu par la Préfecture de St-Pierre et Miquelon, dans le cadre de la candidature de l'archipel à l'inscription de la pêche morutière locale au patrimoine mondial de l'**UNESCO**.

La réalisatrice tient à remercier le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada pour leur soutien.



ÉPISODE 1: LES CACHALOTS (21:18)



ÉPISODE 2: LES CHALUTS (14:18)



ÉPISODE 3: POINTE-PLATE (18:51)



ÉPISODE 4: SUR LE KÉRAVEL (10:21)

LES CACHALOTS

Époque de la pêche en doris. Ils sortent de nuit à l'encornet, de jour à la morue. Parmi les dizaines de pêcheurs de l'archipel, quelques-uns se démarquent du lot. Ils vont loin, connaissent tous les fonds, naviguent à l'estime, rentrent tard et pêchent beaucoup. Ils ont tous disparu. Sauf un. Le dernier des Cachalots.

LES CHALUTS

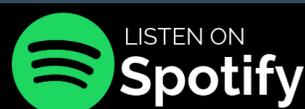
C'est un archipel qui est né par le monde de la pêche. Celle des Terre-Neuvas, des Basques, des Normands, des Bretons, des Autochtones. Pendant des décennies, un mouvement incessant de bateaux se déploie dans le port de St-Pierre, où résonnent les chants et les bagarres des marins en provenance de toutes les mers. Comment préserver cet amour profond du métier, alors que le poisson a maintenant déserté les eaux?

POINTE-PLATE

Il est né au pied d'un phare, a grandi en solitaire, au bout d'une pointe balayée par les vents. Dans la mémoire diffuse de la très jeune enfance, subsiste, peut-être, le souvenir d'un naufrage. Puis il est devenu, irrémédiablement, navigateur. Dans un témoignage intime qui respire l'immensité, il nous raconte sa première tentative de traversée de l'Atlantique au sextant. Un récit où la vie palpite comme une voile au grand vent.

SUR LE KÉRAVEL

Partir de nuit. Quitter l'Anse-à-Rodrigue, couper par la passe du suet, distinguer dans l'obscurité les formes de Bertrand. S'endormir dans la bannette du bas, pliée en origami. Ouvrir les yeux à l'aube, avec, en filigrane, de vieux airs de rock'n' roll. *Sur le Kéavel* est une carte postale sonore, une narration contemplative qui évoque 30 heures de pêche au concombre de mer au large de St-Pierre.





ÉQUIPE DE CRÉATION

KARINE GAULIN est une artiste multidisciplinaire qui œuvre dans le milieu du théâtre depuis dix ans. Elle assure la direction artistique des *Chemins errants*, compagnie de création théâtrale. Elle est interprète sur scène, autrice et médiatrice culturelle. Depuis maintenant 5 ans, elle apprend, LEN-TE-MENT, à naviguer à la voile dans les eaux du Golfe du St-Laurent. **Parole de Morue** est sa première création sonore.



Navigateur dans les ondulations, les déferlements et le ressac du son, DANIEL CAPEILLE ne collectionne pas seulement les mers d'huiles qu'il affectionne particulièrement –comprendre plutôt les silences– et pour lesquels il occasionne une certaine houle (Prix « Paysage Sonore » aux Phonurgia Nova Awards). Il ramène également dans son filet toutes sortes de clapotis qui peuplent la vie. Sa boussole le guide souvent dans les baies du documentaire. Preneur de son et concepteur sonore pour le cinéma, c'est la radio qui l'anime particulièrement, car comme disait Orson Wells : « L'écran est plus large ».

